



GENÈSE DU PROJET DE SCULPTURE «CITADELLE»

A  
SAINT-EXUPERY  
ET A CEUX DE L' AEROPOSTALE



« CITADELLE »



SCULPTURE EN HOMMAGE A SAINT-EXUPERY  
ET A CEUX DE L' AEROPOSTALE

*HÉRITAGES*

Mon travail de sculpteur porte la marque de deux héritages.  
Celui de la tradition, longuement apprise auprès de mon père René, Premier Grand Prix de Rome de sculpture en 1926, spécialiste de la taille directe, et celui d'une curiosité pour les sciences qui m'a conduit à m'intéresser à la mécanique des fluides et aux sciences du Chaos puis à introduire ces notions en art dès 1984.

Le fil conducteur entre ces deux pôles en apparence contradictoires, je l'ai trouvé dans la lecture des œuvres de Saint-Exupéry dont les connaissances scientifiques nourrissent en profondeur la vision de poète. Grâce à lui, j'ai pu réaliser la synthèse de deux types de figuration, dont l'une se réfère à la tradition et l'autre à la géométrie contemporaine des structures dissipatives .

Cette sculpture, « Citadelle », en constitue l'aboutissement.

janvier 1994



### PORTRAITS

J'avais toujours en tête, chaque fois que je réalisais un buste, quelques-unes des paraboles de «Citadelle» relatives à l'art du sculpteur.

*« Car rien n'a de sens en soi, mais de toute chose, le sens véritable est structure. Et ton visage de marbre n'est point somme d'un nez, d'une oreille, d'un menton et d'une autre oreille mais musculature qui les noue. Poing fermé qui retient quelque chose. »*

Un buste est en effet bien autre chose que la somme de ses composants. Les portraits issus de scanners en 3 D ne rivaliseront jamais avec notre art pour la simple raison que l'analyse structurelle leur est étrangère. L'expressivité, la vie intérieure qui en résulte naît toujours d'une analyse constructive préalable.

Lorsqu'en 1993 au sein de l'association des amis de Saint-Exupéry, nous avons réfléchi à la façon de commémorer le cinquantenaire de sa disparition, j'avais proposé une médaille portrait, qui serait pour moi l'occasion de m'acquitter auprès de lui d'une lourde dette philosophique.

Un portrait, même transcrit en bas-relief, conserve des contours nécessairement figés. Il m'a donc fallu partir d'une photographie. Mon choix s'est porté sur un cliché de tablée de mess, Saint-Exupéry au fond à gauche, tournant légèrement la tête, dans une expression très intense.

Pour la restitution des volumes, j'ai dû réaliser un immense panneau où je rassemblais toutes les photos de Saint-Exupéry, groupées en profils, trois-quarts et faces. (Il est en effet impossible de prendre une quelconque mesure sur un seul cliché: en raison des effets de perspective, 1/2 peut devenir 1/3 selon le point de vue). Je me trouvais donc engagé dans un processus de restitution des volumes très complexe, qu'il eût été dommage de cantonner à la réalisation d'une simple médaille.

Celle-ci achevée, je me passais commande d'un buste.



Pour la première fois, je pris le parti de photographier toutes les étapes de ce buste à venir, depuis la balle de terre initiale, jusqu'aux ultimes retouches sur le plâtre. En voici quelques-unes.





Ce « poing fermé qui retient quelque chose », il nous appartient, par la structure d'abord, de le nouer ; quelques heures suffisent, généralement.

S'instaure ensuite, à mesure que la glaise prend son autonomie, un dialogue entre les impulsions que nous lui donnons et l'image qu'elle nous en renvoie.

« Un homme donc éprouvait un sentiment informulable. Il a donné quelques coups de pouce dans la glaise. Il a placé sa glaise sur ton chemin. Et te voilà chargé si tu empruntes cette route, du même sentiment informulable. Et cela même s'il s'est écoulé cent mille années entre son geste et ton passage. »



Les larmes d'émotion des inventeurs de la grotte Chauvet, le 18 décembre 1994, face à des dessins de 32 000 ans d'existence sont venues valider, s'il en était besoin, cette merveilleuse citation (extraite comme les autres de *Citadelle*).

On ne sait rien des hommes qui les ont réalisés, et pourtant le message passe.

Et l'on a envie d'ajouter :

- Seul ce qui est informulable traverse les siècles.

Je n'avais aucunement prévu d'aller au-delà d'une simple tête.

La mae-west suffit à l'évocation du pilote, et surtout il me donna l'idée d'un prolongement jusqu'au sol, par le biais d'un grand profil incurvé comme une aile.

Le buste pourra alors s'en détacher comme affranchi de toute pesanteur.

Je me rappelais que Saint-Exupéry avait étudié un procédé de soufflage de la couche limite (zone naturellement accélérée d'un écoulement aérodynamique) et qu'il l'avait soumis au grand spécialiste de l'époque qu'était von Karman.

Pourquoi pas, alors, suggérer la silhouette du Petit Prince né de l'expérience méditative du pilote qu'était Saint-Exupéry, par une perturbation particulière de cette couche limite ?

D'où l'idée de percer deux trous dans la partie inférieure de l'aile pour amorcer cette perturbation donnant naissance au vaste manteau du Petit Prince, une étoile sur chaque épaule et tenant une épée effleurant le sol.

Je traitais ces turbulences grâce à l'expérience acquise auprès d'Henri Werlé à l'ONERA, lui qui étudia les écoulements sur les voilures delta en général, et celles du Concorde en particulier.

Jean Israel m'avait fait remarquer les étonnantes similitudes entre les courbes si particulières de ce dernier, et la silhouette du dessin de St-Ex.

## RETOUR SUR IMAGES



### Festivités pour un baptême

1, 2 et 3 • Tonnerre des réacteurs et des applaudissements : après 2 passages impressionnants, le capitaine Hervé de Saint Exupéry a posé à 12h50 son Mirage 2000, merveille de technologie, à 15 mètres du Breguet XIV. Melchior D'Agay, l'un des plus jeunes représentants de la famille, a accueilli le pilote à sa descente d'avion.

4 • De gauche à droite, Guy Malher, Raymond Barre, Jean-Jack Queyranne, Serge Dassault, Frédéric D'Agay et Michel Mercier ont unanimement salué l'hommage rendu à l'aviateur-écrivain.

5 • Sous l'immense chapiteau « Terre des Hommes », autour d'un superbe buffet « sur les traces de Saint Exupéry », les invités ont pu déguster les différentes spécialités des pays desservis par l'Aéropostale... Espagne, Maroc, Brésil, Argentine...



### Le songe de Saint Exupéry

« Mon choix s'est porté sur un cliché de table de mess. Saint Exupéry, au fond à gauche, tournant légèrement la tête, dans une expression très intense » explique Jean Letourneur, sculpteur dont l'œuvre a été choisie par l'aéroport. Cette stèle de bronze mordoré, dont la taille avoisine celle d'Antoine de Saint Exupéry, est scellée au Salon d'Honneur. « Elle se présente comme une double portrait, celui du combattant fraternel à l'esprit scientifique et du poète, reliés par





Nelly de Vogüé et Jean Israël sont venus plusieurs fois à l'atelier corriger, et parfois orienter de nouvelles options. Lorsque le problème de la cicatrice à la commissure de la lèvre s'est posé, nous avons décidé de l'ôter. Je voulais m'approcher de ce sourire dont parle Léon Paul Fargue, tout en utilisant les photos d'après 1939, années de guerre et de désespoirs.

Ce n'est que dans le second buste, six années plus tard, que je me suis résigné à intégrer par les rides et les cicatrices cette tristesse nostalgique qui émane de ses dernières photos. En me remémorant les observations de Frédéric d'Agay, venu lui aussi à l'atelier, insistant alors sur ces marques que les accidents avaient creusées sur son visage, le vieillissant prématurément.

Mais qui, dans le premier buste de 1994, contrariaient le sentiment du plain-chant de l'œuvre que je voulais donner, absolument.

... « *mais la capture échappe aux éléments du piège* »

Dans la merveilleuse simplicité de ces formules lapidaires, Saint-Exupéry met le doigt sur les clefs les plus profondes de notre métier.

... « *car il s'agit de la capture d'un Dieu* »

Nous assistons en effet à l'éclosion de quelque chose qui nous dépasse toujours. Notre seul privilège, exorbitant, c'est de pouvoir infléchir la trajectoire dans un sens plutôt qu'un autre. Mais nous ne gouvernons pas l'œuvre en train de naître. C'est au contraire elle qui nous impose ses lois, sa logique, son aboutissement. Les critiques que des générations d'universitaires n'ont pas manquées de formuler, principalement à propos de « *Citadelle* » d'où proviennent ces citations, sont hors de propos.

Saint-Exupéry ne s'adressait pas - et il pris le soin de le préciser lui-même - aux « commentateurs », mais « au seul géomètre véritable, mon ami. ». Non pas aux épigones, mais aux créateurs. Brûlante actualité... Et il savait que leur seul ennemi n'est autre que l'angoisse face à l'énorme responsabilité qui leur échoit. Nous devons apprivoiser l'angoisse, et les raffinements intellectuels ne nous sont là d'aucun secours. C'est de lumière dont nous avons besoin. Et tout particulièrement de celle qui émane de ces paraboles en apparence si anodines.

« *L'homme est celui qui porte en soi plus grand que lui* »



### UN DOUBLE PORTRAIT

Par l'évocation discrète de la composante scientifique de Saint-Exupéry, la stèle de Lyon se présentait donc comme un double portrait correspondant à sa personnalité, lui qui fut tout à la fois le caïd de « *Citadelle* » et le Petit Prince.

Mais le combattant fraternel à l'esprit scientifique et le poète, reliés par ce commun dénominateur qu'est l'avion restaient encore dissociés. Comme la rondeur de l'enfance laisse place aux traits burinés de l'âge mûr, le Petit Prince de la stèle n'avait qu'une chevelure sans visage.

Ce n'est que seize ans après avoir commencé cette quête que j'ai réussi à en synthétiser les éléments épars.

Ce Petit Prince, qui n'est autre que l'enfant qu'il fut revenu au seuil de la mort l'interroger sur le sens de sa vie, constitue l'enveloppe même du pilote harnaché pour sa dernière mission.

Dans le creux de son manteau l'épée effleure toujours le sol, geste symbolique nous transmettant le message contenu dans « *Citadelle* », son testament spirituel, qu'il tient fermement sous le bras.

Enfin, à l'échelle proposée -soit 1,8 mètres- son visage est celui du second buste, avec toutes les cicatrices du combattant, ainsi que nous l'avons intégré dans le scanner 3D.

Par tous les éléments présents dans cette sculpture et que je viens d'évoquer, cet hommage ne resterait pas figé dans une époque révolue mais exalterait les plus hautes vertus qu'incarnent les hommes de l'air, ceux d'hier mais aussi d'aujourd'hui